

le grand Ministre qui a eu le bonheur d'être auprès de la Personne sacrée de V. M. dès sa plus tendre jeunesse, & qui par ses lumieres envisage mieux que tout autre toutes les heureuses suites de la naissance d'un Dauphin, qui sera un jour l'imitateur de vos vertus, ce Ministre même, si je l'ose dire, ne ressent rien dans son cœur que le mien n'ait senti à la premiere nouvelle d'un événement qui doit être la source de tant de biens.

II. Le 11. Octobre, pendant que le Roi étoit à la Chasse, le Roi Stanislas arriva de Chambor à Versailles dans un Carosse à 8. Chevaux que la Reine avoit envoyé à sa rencontre; ce Prince se rendit d'abord dans l'Appartement de la Reine sa fille, qui le reçut avec beaucoup de tendresse, & avec laquelle il dina; l'après midi il eut le plaisir de voir le nouveau Dauphin & les 3. jeunes Princesses de France, qui jouissent toutes d'une parfaite santé, & sur le soir le Roi étant revenu de la Chasse, passa aussi-tôt chez la Reine son Epouse, où ayant trouvé le Roi Stanislas, il l'embrassa, & eut un long entretien avec lui. S. M. Polonoise fut ensuite conduite à Trianon, où on lui avoit préparé son logement, & où Elle passa la nuit, & le lendemain Elle y reçut les complimens sur son heureuse arrivée, du Cardinal de Fleury, du Garde des Sceaux & des principaux Seigneurs de la Cour. Le 12. vers les 6. heures du soir la Reine de Pologne arriva aussi dans un Carosse à 8. Chevaux, accompagné de 3. autres, à six Chevaux chacun; en mettant pied à terre, Elle entra dans une Chaise à Porteurs, qui la conduisit chez la Reine, où le Roi Stanislas son Epoux l'attendoit, & cette premiere entrevüe se passa en démonstrations reciproques d'une joye & d'une tendresse des plus vives & des plus parfaites.